bulletin de la paroisse orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien

# FEUILLETS SAINT-JEAN

N°49

Juillet 2012

Mes Frères ! Le Dieu plein de miséricorde n'aspire qu'à notre bonheur aussi bien dans cette vie que dans l'autre. C'est pour cela qu'Il a fondé sa sainte Église. Afin de nous purifier par elle de notre péché ; pour nous sanctifier ; pour nous réconcilier avec Lui ; pour nous combler de ses bénédictions célestes. Et les bras de cette Église vous sont très largement ouverts. Courons-y vite, nous qui avons le cœur lourd. Courons-y très vite et nous verrons que l'Église nous attend pour prendre sur elle notre lourd fardeau, nous mettre en confiance avec Dieu et remplir notre cœur de félicité et de joie.

[…]

Chaque jour demandez à Dieu qu'il vous fasse la grâce du don d'aimer. Préservez avec toute la vigilance nécessaire la qualité de vos relations avec les autres et témoignez-leur votre respect car ils sont « images » de Dieu. Ne vous laissez pas surprendre par le seul spectacle de la beauté du corps : lorsque le cœur n'est pas réchauffé par la prière pure, l'amour se contente du seul charnel, avec pour conséquence de rendre confuses les pensées et de réduire le cœur en cendres. Celui qui reste sur ses gardes pour que le don de l'amour soit préservé dans sa pureté, celui-là ne tombera pas dans le piège du Malin, lequel consiste à transformer pas à pas et sans bruit l'amour prôné par l'Évangile en amour purement sentimental.

[…]

Le devoir du chrétien, c'est de toujours rendre gloire à Dieu, aussi bien avec son corps qu'avec son esprit. D'ailleurs tous les deux sont la propriété de Dieu et à cause de cela nous n'avons pas le droit ni de les déshonorer ni de les corrompre. Tout être qui se souvient que son corps et son esprit appartiennent à Dieu est saisi de piété et de crainte mystique à leur égard et cela contribue à les préserver du péché, tout en restant en constante relation avec Celui qui est la cause même de leur sanctification, le Seigneur notre Dieu. Ainsi l'homme rend gloire à Dieu et avec son corps et avec son esprit, chaque fois qu'il se souvient qu'il a été sanctifié par Dieu et qu'il s'est de la sorte uni à lui. Cela devient possible chaque fois qu'il fait concorder sa propre volonté avec celle de Dieu afin que ses agissements soient conformes aux préceptes divins.

Être ainsi agréable à Dieu, c'est témoigner que l'on ne vit plus pour soi mais pour Dieu. C'est construire le Royaume des cieux sur la terre. Tout devient prétexte pour glorifier le nom du Seigneur et faire briller ici-bas le divin éclat de la vraie Lumière, douce et joyeuse, ainsi que nous le proclamons lors de la célébration de l'office des Vêpres : « Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père immortel, saint et bienheureux Jésus-Christ… » ! Si vraiment nous prenons la décision d'agir ainsi, alors nous deviendrons le véritable chemin qui conduira directement à Dieu tous ceux qui ne L'ont pas encore rencontré ou connu.

Extrait de *La Voie du Bonheur*
de **Saint Nectaire d'Égine** (1846-1920),
commémoré le 8 novembre.

14, rue du Père Brottier - 92190 Meudon - www.saint-jean-le-theologien.org
Adresse postale : Archiprêtre Serge Sollogoub - 6, rue Richard Wagner - 92360 Meudon-la-Forêt - 01 46 32 97 33 - as.sollogoub[at]free.fr

# Éditorial

Tous les ans nous rendons visite à la paroisse catholique voisine pour la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, tout comme elle vient nous visiter pour la fête de Saint André. Nous faisons cela à l'image de la visite fraternelle que se rendent les Églises de Rome et de Constantinople, à l'occasion de leur fête patronale. Ces visites peuvent paraître très protocolaires au plus haut niveau, certes amicales, mais sans effet immédiat au niveau paroissial, et il peut nous sembler que nous avons mieux à faire que de participer à une rencontre qui ne rassemblera que peu de personnes et toujours les mêmes. Pourtant ces rencontres témoignent de quelque chose qui nous dépasse.

Dans le préambule du texte de Ravenne, qui fut publié après la rencontre, dans cette ville, du comité mixte international de dialogue théologique entre nos deux Églises, chaque Église affirme qu'elle est l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Cela peut paraître un peu prétentieux et sans beaucoup d'espoir pour l'avenir du dialogue œcuménique. Mais en même temps, c'est notre foi en la catholicité de l'Église, qui nous pousse dans la recherche de l'unité la plus parfaite. Les événements récents montrent que nous avons besoin les uns des autres, pour que l'Église puisse mener une vie conforme à la vocation qu'elle a reçue : le Vatican est secoué ces derniers temps par des scandales, où apparaissent les faiblesses d'une trop grande centralisation ; l'Église orthodoxe souffre du désordre, malheureusement déjà habituel, et de son incapacité à mettre en œuvre la conciliarité dans un mode de relation qui tient plus de l'autocéphalisme ; c'est-à-dire que chacun fait ce qu'il veut sans tenir compte des autres et malheureusement sans mettre en œuvre cette conciliarité dont on se targue tant. Pour combattre cela nous n'avons pas besoin de concile, ni de nouvelles dispositions, mais juste d'une correcte application du 34e canon apostolique, qui stipule que les évêques d'une même région doivent savoir qui est leur primat et ne rien faire sans son accord, et que le primat ne fasse rien sans le consentement de tous. Nous voyons là une juste articulation de la primauté et de la conciliarité, qui ne peuvent pas fonctionner l'une sans l'autre. Ainsi nous avons besoin les uns des autres, catholiques et orthodoxes, pour que le nom du Christ soit glorifié, comme dit le canon 34 dans sa conclusion. Cette réalité, qui est vraie pour l'Église universelle, est aussi vraie pour l'Église locale, que nous orthodoxes appelons de nos vœux sur la terre où nous vivons.

Mais c'est aussi une nécessité pour notre paroisse. Nous avons besoin les uns des autres, et la paroisse est le rassemblement de tous, même si tous ne peuvent être là. C'est quelque chose que l'on ressent très fort dans l'ecténie instante, quand nous prions pour tous les membres de la paroisse ; même si tous n'ont pas réussi à venir au rassemblement eucharistique, tous sont membres et sont portés dans la prière de la communauté. Bien sûr, quand tous sont là c'est encore mieux, il n'est nul besoin de le préciser.

Nous nous séparons pour la période estivale, mais continuons à nous porter les uns les autres dans la prière.

Archiprêtre Serge Sollogoub

## Homélie d'Anastase du Sinaï pour la Transfiguration (extrait)

Tandis qu'il cheminait au milieu d'eux, Jésus avait entretenu ses disciples de son règne et de son deuxième avènement dans la gloire. Mais parce qu'ils n'étaient peut-être pas suffisamment certains de ce qu'Il leur avait annoncé au sujet de son règne, Jésus voulut qu'ils finissent par être très fermement convaincus au fond de leur cœur. Jésus voulait aussi que les événements présents les aident à croire aux événements à venir... C'est pourquoi, sur le mont Thabor, Il leur fit voir une merveilleuse manifestation divine, comme une image préfiguratrice du Royaume des cieux.

Et, voulant montrer que la puissance du Christ s'accorde avec sa propre volonté, l'évangéliste ajoute : *« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène à l'écart sur une haute montagne. Et Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements, blancs comme la neige. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec Lui. »*

Telles sont les merveilles divines de la solennité de la Transfiguration de Jésus ; tel est le mystère, accompli pour nous sur la montagne ce jour-là, mystère qui est en même temps un acte sauveur. Car ce qui nous réunit est en même temps initiation au mystère du Christ et rassemblement pour sa célébration. Afin donc que nous pénétrions dans les mystères sacrés et inexprimables avec ceux qui ont été choisis parmi les disciples inspirés par Dieu, écoutons la voix divine et très sainte qui, comme d'en haut et du sommet de la montagne, nous convoque de la façon la plus persuasive.

C'est donc vers la montagne qu'il faut nous hâter, comme l'a fait Jésus qui, là comme dans le ciel, est notre guide et notre avant-coureur. Avec Lui nous brillerons pour les regards spirituels, nous serons renouvelés et divinisés dans les structures de notre âme et, avec Lui, comme Lui, nous serons transfigurés, divinisés pour toujours et transférés dans les hauteurs. Accourons donc, dans la confiance et l'allégresse, et pénétrons dans la nuée, ainsi que Moïse et Élie, ainsi que Jacques et Jean. Comme Pierre, soyons emportés dans cette contemplation et cette manifestation divines, soyons magnifiquement transformés, soyons emportés hors du monde, enlevés de cette terre; abandonnez la chair, quittez la création et tournez-vous vers le Créateur à qui Pierre disait, ravi hors de lui-même: « Seigneur, il nous est bon d'être ici ! »

Certainement, Pierre, il est vraiment bon d'être ici avec Jésus, et d'y être pour toujours. Qu'y a-t-il de plus heureux, qu'y a-t-il de plus sublime, qu'y a-t-il de plus noble que d'être avec Dieu, que d'être transfiguré en Dieu dans la lumière ? Certes, chacun de nous, possédant Dieu dans son cœur, et transfiguré à l'image de Dieu doit dire avec joie: « Il nous est bon d'être ici, où tout est lumineux, où il y a joie, plaisir et allégresse, où tout, dans notre cœur, est paisible, calme et imperturbable, où l'on voit Dieu: là Il fait sa demeure avec le Père et Il dit, en y arrivant: *'Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison'*. » Là tous les trésors des biens éternels sont présents et accumulés. Là sont présentées comme dans un miroir les prémices et les images de toute l'éternité à venir.

## Homélie du père Cyrille Argenti
## (Mt 28:16-20 et Ac 1:6-9)

*« Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. »*

1. Ces paroles constituent le seul ordre qui nous ait été donné par le Seigneur après sa Résurrection, c'est dire qu'elles revêtent une importance centrale, essentielle pour la vie de l'Église et des chrétiens. N'allez pas dire qu'elles s'adressent aux seuls apôtres. Lorsque le Seigneur Jésus avait envoyé les 70 disciples annoncer le Royaume de Dieu (d'après Lc 10:1-17), Il leur avait donné la même mission qu'aux douze (d'après Mc 6:7-13 et d'après Mt 10:1-16). Il n'y a qu'une différence de degré, et non de nature, entre la vocation missionnaire des Apôtres et celle des autres disciples. On ne peut être chrétien sans être missionnaire. Que l'on aille jusqu'aux Indes comme l'apôtre Thomas ou que l'on agisse dans le cadre d'un atelier ou d'un bureau, la nature de la mission est la même : dans un cas comme dans l'autre, la volonté permanente d'écouter et de transmettre la Bonne Nouvelle constitue la préoccupation dominante de la vie du chrétien.

2. Comment le disciple exerce-t-il sa mission ? Le Seigneur nous l'enseigne le jour de son Ascension (Ac 1:8) : « Soyez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Témoins de quoi ? De la Résurrection. C'est en effet le critère que Pierre indique aux disciples pour le choix du douzième Apôtre qui devra remplacer Judas : « Il faut donc qu'il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa Résurrection » (Ac 1:22). Certes, les douze Apôtres, eux, avaient vu le Ressuscité. Mais le Seigneur n'a-t-il pas dit à Thomas : « Tu as cru parce que tu as vu, bienheureux ceux qui n'auront pas vu et qui croiront » (Jn 20:28). Nous aussi, qui avons cru, nous sommes appelés à être des témoins de la Résurrection. Et n'est-ce pas tout particulièrement la vocation des orthodoxes ? D'une façon ou d'une autre, par sa tradition familiale, par la vie liturgique ou par un incident de sa vie personnelle, ou par l'enseignement qu'il a reçu, tout chrétien orthodoxe a, semble-t-il, une certaine expérience de la Résurrection du Christ, de la découverte que le Christ est vraiment ressuscité, qu' « en vérité, Il est ressuscité », a changé notre vie. Faire connaître cette vérité est notre raison de vivre.

3. *« Baptisez-les... »*

Que ce soit comme prêtres, comme parrains ou comme marraines, nous recevons cet ordre, il s'agit donc, non seulement d'annoncer la Résurrection, mais de rendre les croyants participants à la Résurrection : « Nous avons été ensevelis avec Lui par le baptême... car si nous sommes devenus une même plante avec le Christ par ressemblance à sa mort, nous participons aussi à sa Résurrection... » (Ro 4:4-5). En baptisant, nous passons donc de la parole aux actes. Après avoir annoncé la Résurrection, nous permettons aux croyants de participer à la Résurrection du Seigneur. C'est pourquoi, c'est « celui qui croit et qui sera baptisé qui sera sauvé » (Mc 16:16) : un chrétien ne peut donc aimer personne sans désirer ardemment qu'il croie et qu'il soit baptisé.

4. *« ... au nom de Père et du Fils et du Saint Esprit, ... »*

Un chrétien n'est pas seulement quelqu'un qui croit en Dieu, mais quelqu'un qui a découvert « l'adoration de la Trinité ». Voilà, avec la conscience de la Résurrection, le deuxième critère de l'orthodoxie : la conscience du mystère trinitaire. La vocation des orthodoxes en Occident est de placer le mystère trinitaire au centre de leur foi, de leur prière, et de leur vie. Il ne s'agit pas de dire machinalement « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit », mais d'avoir découvert que pour l'homme créé à l'image du Dieu Trois et Un, la Divine Trinité est à la fois le modèle de vie pour les personnes humaines, pour la société humaine et pour l'Église - qui devrait en être le terrestre reflet.

5. *« ... et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. »*

Il ne s'agit pas seulement de savoir ce que le Seigneur nous a enseigné, mais de le faire : « Celui qui fait la vérité vient à la lumière » (Jn 3:21). « Ce n'est pas celui qui dit Seigneur, Seigneur, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui entrera dans le Royaume des cieux » (Mt 7:21). Par conséquent, la mission commence sur soi-même, la mission commence par l'exemple : c'est d'abord à soi-même qu'il faut annoncer la Bonne Nouvelle, et c'est moi d'abord qui doit mettre en pratique les commandements du Seigneur. Si mon témoignage n'est pas d'abord celui de ma propre vie, il est nul. Méditons donc chaque jour les Saintes Écritures, pour découvrir ce que le Seigneur attend de nous, puis faisons-le. Faire la volonté de Dieu doit être le but de notre vie - Que Ta volonté soit faite.

Congrès mondial de Syndesmos "Unité et Mission"
Marseille, 25-29 août 1982

## Mariage chrétien
par Tatiana Struve

Il est difficile de parler de mariage chrétien sans exposer d'abord en quelques lignes les fondements de notre foi et de notre vocation commune. De notre foi en un Dieu trinitaire, lié en Lui-même au sein de sa Trinité par un échange d'amour personnalisant. De notre foi en une création appelée à s'unir à Dieu dans une réponse libre d'amour, appelée aussi à s'unir entre elle, en une uni-totalité, afin de former ce Corps du Christ où chaque personne se réalise dans le don de l'amour.

Dieu pose la création en un acte d'amour et l'appelle à une réponse d'amour. Dieu crée l'homme et la femme (préfigurant toute l'humanité) à l'image de sa Trinité, leur demandant de n'être plus qu'un à travers leur amour.

Or, au moment de la chute, il y a eu dislocation ; l'homme se sépare de Dieu (Adam et Ève se cachent de Lui) ; l'homme se sépare des autres hommes (Adam accuse Ève de l'avoir tenté, Caïn tue Abel) ; l'homme, en un sens, se disloque en lui-même et, alors que placé par Dieu comme maître de la nature, comme celui en qui les lois de la nature sont assumées et dirigées par l'Esprit, il se trouve après la chute crucifié entre son corps et son esprit.

Pour relier tout ce qui fut ainsi brisé par le péché, il a fallu l'Incarnation qui nous récapitule tous dans le Christ.

La vocation de chaque chrétien sera donc, avant tout :

1) De se ré-unir à Dieu,
2) De se ré-unifier en lui-même,
3) De se réunir dans l'amour au reste de l'humanité.

C'est à partir de ces fondements de notre foi que nous envisagerons le mariage, en tant que réunification dans l'amour, en tant que préfiguration du Royaume. Le mariage n'a-t-il pas été magnifié par le Christ qui parle de l'Église comme de l'Épouse ? Il l'aime jusqu'au don total de Lui-même, Il l'aime jusqu'à la mort sur la Croix, afin de l'amener à la Résurrection et à la Transfiguration. Or, que fait l'épouse en la personne de son fleuron le plus beau, la Vierge Marie ? Elle obéit en toute liberté et amour, dans le silence, et prononce le fiat, qui est une remise totale en la volonté de l'Époux.

Qu'est le mariage, sinon le sacrement de l'amour, où par la grâce infinie de Dieu deux êtres n'en deviennent mystérieusement qu'un, de même que l'eau des noces de Cana se transforme en vin, préfigurant le Royaume où Dieu sera tout en tous.

L'amour est le don de Dieu par excellence, ce don à travers lequel tout soudain est transfiguré. Lorsque l'amour nous affleure, les hommes nous apparaissent comme meilleurs, la nature semble plus belle. L'amour nous fait pénétrer jusqu'au lieu où la vraie vie fuse et jaillit. Chaque rencontre, chaque attirance est une porte entrouverte sur un ciel plus bleu, sur une éternité insoupçonnée.

Mais, et c'est là que nous retrouvons la dialectique de la chute, nous nous retrouvons immédiatement aux prises avec la tentation de la désunion. Ou bien notre corps seul voudra aimer le corps de l'autre sans songer à son âme, ou bien cet autre que nous aimons, nous en ferons une divinité qui nous voilera Dieu, ou bien nous voudrons posséder l'autre en nous enfermant en un égoïsme à deux qui nous empêchera de nous ouvrir dans l'amour au reste de l'humanité.

Il est une icône représentant la création de l'homme et de la femme. On y voit Adam et Ève, épaule contre épaule, allant vers le Seigneur. Ce devrait être l'icône du mariage – cette réponse de l'homme au don de l'Amour. Car le mariage devrait être cette quête de Dieu à deux, dans une ouverture totale aux autres.

.../...

.../...

En grec, chasteté signifie intégrité, intégration, puissance d'unir – en russe целомудрие signifie « la sagesse d'être entier ». Dans ce sens, tout mariage doit être chaste. Ce n'est qu'en respectant dans le conjoint l'unité de son être, corps, esprit, que l'on pourra l'aider à se réaliser pleinement dans sa totalité. Un mariage basé uniquement sur une attirance physique risque de dissocier totalement l'être et d'aboutir à une mort spirituelle. De même, un mariage où seul l'esprit serait magnifié, et où le corps serait considéré comme source de honte et de péché, serait un blasphème de l'œuvre de la création. N'est-ce pas pour glorifier l'harmonie totale du corps et de l'esprit que Dieu a voulu placer la procréation, cet acte dans lequel l'homme participe à l'œuvre du Créateur, dans l'instant où l'homme et la femme ne sont plus qu'une seule chair et une seule âme.

Dans la vision de l'unité de chaque être, de sa grandeur en tant qu'image de Dieu, le mariage ne se basera pas sur la recherche du plaisir, ni du bonheur terrestre, mais sur le respect et l'amour de l'autre, dans la recherche de la réalisation du couple en Dieu. La tentation est souvent forte de s'enfermer en son propre bonheur. Or, nous savons que, dans un corps humain, toute cellule devenue imperméable aux autres, meurt en très peu de temps.

De même, chaque fois qu'un couple s'enferme dans son égoïsme, dans sa recherche de bonheur individuel, il se coupe de la source de vie et risque de mourir asphyxié. Le premier pas vers l'ouverture aux autres sera certainement la naissance des enfants. Mais cette ouverture sera aussi dans le rayonnement d'amour que chaque couple devrait répandre autour de lui, dans le don qu'il devrait savoir faire aux autres de sa paix et de sa joie.

C'est donc dans la prière commune, dans le respect total l'un de l'autre, dans les enfants, dans l'ouverture sur le monde, que le mariage tendra à se réaliser. Bien entendu, cette croissance n'est pas simple et ressemble peu à ce que, très souvent, les jeunes attendent du mariage. Mais nous ne devons jamais oublier que, dans son amour infini, le Christ a accepté de mourir avant de ressusciter. Si, lors de la cérémonie du mariage, les couronnes que l'on tient au-dessus de la tête de chaque époux, sont des couronnes de gloire, elles sont aussi des couronnes de martyre, car ce n'est qu'en mourant à soi-même que l'on peut renaître à Dieu et réaliser pleinement ce don total de soi qu'exigent le mariage et l'amour.

Voici pourquoi je voudrais terminer ce court exposé en parlant du silence. Non pas de ce silence qui nous enferme en nous-mêmes, qui nous coupe des autres, mais le silence de communion, le silence où, nous mettant à l'écoute des autres, nous les découvrons dans le mystère de leurs âmes. C'est alors que par-delà l'extériorisation, la standardisation, le clinquant fait pour attirer et capter, nous découvrirons que le mariage est une voie royale, et que cette réalité profonde de deux devenant un, apporte un bonheur qui nous fait entrevoir le Royaume et nous aide à être témoins de ce Royaume ici-bas.

Article paru dans la revue *Jeunesse Orthodoxe* n° 29 - juillet 1965.

## À venir...

**Du samedi 11 au samedi 18 août :** Session de la Dormition 2012, *L'héritage de Mgr Antoine Bloom (1914-2003)*. Lieu : Fenouillet (30570 Valleraugue). Renseignements : https://sites.google.com/site/amisdefenouillet/.

**Du samedi 18 au samedi 25 août :** Stage d'apprentissage de direction chorale, *La Semaine Sainte*. Animé par le p. Michel Fortounatto et Wladimir Rehbinder. Lieu : Châtel-Montagne (30 km de Vichy). Renseignements et inscription : wladrehb[at]free.fr.

**Samedi 21 septembre à partir de 10h00 :** *Journées portes ouvertes académiques* de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge. Présentation des formations proposées en licence, master et doctorat (LMD), ainsi que de l'Enseignement théologique à distance (ETD) et de la Formation théologique par correspondance (FTC).

**Du jeudi 18 au samedi 20 octobre 2012 :** Colloque international *Comprendre les enjeux du prochain Concile de l'Église orthodoxe*, organisé par l'Institut Saint-Serge et le Centre de recherches œcuméniques de l'Université Catholique de Leuven, en partenariat avec la Revue de théologie orthodoxe Contacts et le Collège des Bernardins (Paris). Lieu : Institut Saint-Serge, 91 rue de Crimée, Paris 18e, métro : Laumière. Renseignements : www.saint-serge.net.

# ACAT
## Nuit des Veilleurs 2012
## Antony

La Nuit des Veilleurs de l'ACAT a eu lieu cette année dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 juin autour du thème « Une voix dans le silence », d'après 1Rois 19, v.11-14.

Chaque année, l'ACAT appelle les chrétiens de toutes confessions, à l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture (instaurée par les Nations Unies au 26 Juin), à se relayer dans une nuit de prière continue pour ceux qui sont livrés aux mains des bourreaux.

Des milliers de personnes dans plus de cinquante pays, répondant à cet appel par leur participation à des évènements organisés près de chez eux ou seul(e) en tout autre lieu, deviennent ainsi veilleurs d'humanité pour une nuit où la prière se fait cri et louange, accompagne les actions et les relaie jusqu'au cœur de Dieu.

Il est 19h30 sur le parvis, la messe du samedi soir vient de s'achever en l'église Saint-Saturnin d'Antony. La soirée est belle et ensoleillée, pas de pluie et même du ciel bleu ! ce qui fut rare ces derniers temps !... Le petit groupe ACAT d'Antony accueille les paroissiens, les passants, ceux et celles qui venaient au rendez-vous… par choix ou par hasard, en tout cas en réponse à l'interpellation de La Providence, pourrait-on dire… Des documents sur l'action de l'ACAT, une carte du monde où sont figurées les libérations de l'année, le message en grand « Agir est efficace », nous engagent dans un temps d'échanges et de rencontres, autour d'un verre et d'une petite collation…

La cloche de l'église fait retentir les 8 coups du soir et nous lance dans la veillée…

Nous faisons cercle devant le porche principal de l'église, portes grandes ouvertes. Certains portent les portraits de prisonniers soutenus par l'ACAT et enfin libérés, les autres de petites veilleuses, et l'icône de la Transfiguration est au milieu de nous. Commence alors, comme une litanie, comme un chapelet de bonnes nouvelles et d'encouragements à poursuivre le travail de soutien, la lecture des noms des libérés de l'année : Mao Hengfeng, chinoise ; Alexei Sokolov, russe ; Al Amin Kimathi, ougandais ; Djamel Ktiti, marocain ; Alicher Karamatov, ouzbek …

Au chant du « Joyeuse Lumière, splendeur éternelle du Père, saint et bienheureux Jésus Christ », nous entrons en procession dans l'église. Un autre groupe ACAT nous a rejoint, ils sont venus à pied de Sceaux et ont commencé leur veillée de prière dans cette marche du début de soirée.

Pendant près de trois heures, vont alterner des appels à prier pour des situations particulièrement préoccupantes aux États-Unis, au Sri Lanka, en Syrie,… ; pour des prisonniers que nous parrainons, le pasteur Gong, le journaliste Solijon Abdurakhmanov ; la présentation d'actions visant à aider les prisonniers et les victimes de la torture ; des poèmes-prière rédigés par ou pour des prisonniers ; des chants et des temps de silence… Tout ceci ponctué et soutenu par trois lectures de La Parole, choisies pour l'occasion (1Rois 19, v.9-14 ; Isaïe 49, v.14-18 ; Marc 9, v.1-10) et le Notre Père bien sûr, sous le regard de l'icône de la Transfiguration et en compagnie de l'affiche de la Nuit des Veilleurs.

Il est presque 23 heures, le temps de prière commune dans l'église St Saturnin s'achève. Nous nous quittons en emportant avec nous la densité de ce temps partagé, les situations qui nous aurons plus particulièrement marquées… et la veille se prolonge,… autrement…

*<u>«Murs» de Jacques Salomé (extrait)</u>*
*«Mes murs ne sont pas toujours au dehors…*
*Dans tous les murs, il y a une lézarde,*
*Dans toute lézarde, très vite, il y a un peu de terre,*
*Dans cette terre, la promesse d'un germe,*
*Dans ce germe fragile, il y a l'espoir d'une fleur,*
*Et dans cette fleur, la certitude ensoleillée d'un pétale de liberté.*
*Oui, la liberté est en germe*
*Même dans les murs les plus hostiles...»*

Sophie Tobias

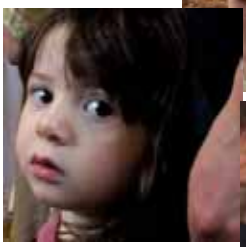
# *À propos de notre paroisse*

## Notre paroisse sera fermée du 16 juillet au 31 août. Les offices reprendront le samedi 1er septembre.

### *Carnet de la paroisse*

Décès de Pierre Loukine, père de Marina, Nicolas et Dimitri.
Mémoire éternelle !

# Fête paroissiale
## Mardi 8 mai 2012



# XIVe congrès orthodoxe d'Europe occidentale, Strasbourg, 25-28 mai 2012 : Nos paroissiens y étaient en nombre.

## Liturgie du dimanche en l'église Saint-Thomas

## Vêpres en la cathédrale Notre-Dame

## Presque pas de photos des conférences et des ateliers ... Mais un bon aperçu de tout le reste...

# *Calendrier liturgique*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Samedi 1er septembre | 18h00 | Vigile | Ton 4 |
| Dimanche 2 septembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 8 septembre | 18h00 | Vigile | Ton 5 |
| Dimanche 9 septembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |

**Report de la fête de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mercredi 13 septembre | 19h00 | Vigiles et Liturgie | |

**Exaltation de la vénérable et vivifiante Croix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Samedi 15 septembre | 18h00 | Vigile | Ton 6 |
| Dimanche 16 septembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 22 septembre | 18h00 | Vigile | Ton 7 |
| Dimanche 23 septembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |

Conception de saint Jean Baptiste le Précurseur

| | | | |
|---|---|---|---|
| Samedi 29 septembre | 18h00 | Vigile | Ton 8 |
| Dimanche 30 septembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |

**Anticipation de la fête de la Protection de la Très Sainte Mère de Dieu**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Samedi 6 octobre | 18h00 | Vigile | Ton 1 |
| Dimanche 7 octobre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 13 octobre | 18h00 | Vigile | Ton 2 |
| Dimanche 14 octobre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |

Dimanche des Pères du 7e Concile œcuménique

| | | | |
|---|---|---|---|
| Samedi 20 octobre | 18h00 | Vigile | Ton 3 |
| Dimanche 21 octobre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 27 octobre | 18h00 | Vigile | Ton 4 |
| Dimanche 28 octobre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 3 novembre | 18h00 | Vigile | Ton 5 |
| Dimanche 4 novembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |
| Samedi 10 novembre | 18h00 | Vigile | Ton 6 |
| Dimanche 11 novembre | 10h00 | Proscomidie et Liturgie | |

Saint Martin, évêque de Tours

**Répartition des services**

*Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.*

| | Prosphores | Café et fleurs | Vin et eau |
|---|---|---|---|
| 2 septembre | Catherine Hammou | Juliette Kadar | Cyrille Sollogoub |
| 9 septembre | Magdalena Gérin | Marie Prévot | Daniel Kadar |
| 13 septembre | Juliette Kadar | Danielle Chveder | Jean-François Decaux |
| 16 septembre | Tatiana Sollogoub | Anne Sollogoub | Catherine Hammou |
| 23 septembre | Anne von Rosenschild | Denise Trosset | Élisabeth Toutounov |
| 30 septembre | Sophie Tobias | Jean-François Decaux | Hélène Lacaille |
| 7 octobre | Hélène Lacaille | Catherine Hammou | Cyrille Sollogoub |
| 14 octobre | Élisabeth Sollogoub | Élisabeth Toutounov | Daniel Kadar |
| 21 octobre | Catherine Hammou | Tatiana Victoroff | Jean-François Decaux |
| 28 octobre | Magdalena Gérin | Olga Victoroff | Catherine Hammou |
| 4 novembre | Juliette Kadar | Hélène Lacaille | Élisabeth Toutounov |
| 11 novembre | Tatiana Sollogoub | Lucile et Pierre Smirnov | Hélène Lacaille |

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.
Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.
A également participé à ce numéro : Sophie Tobias. Crédit photos : Élisabeth Toutounov, Serge Zimine, Didier Vilanova, père Bernard Peckstadt, Pierre Chveder.
Expédition : Élisabeth Toutounov.
Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr
L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillets Saint-Jean.